

# Canada d'aujourd'hui

## Sommaire

La victoire des conservateurs	3
Alex Colville	5
<i>Journal</i>	7
Science Nord	11
Le Grizzly	12
Entretien avec Pierre George	13
« Le Monde de Jacques Cartier »	15
Halifax	16

Canada d'aujourd'hui  
18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information des ambassades du Canada  
Octobre 1984. Numéro 69. Dix-huitième année.

Directeur : Yves Gagnon  
Rédacteur en chef : Francis Curtil  
Graphisme : Michel Tourtois

Le service de Canada d'aujourd'hui peut être fait gratuitement, sur demande. Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal) ; joindre la dernière étiquette d'expédition.

Photos. Daniel Allisy/Sea and See ; Stefan Meyers/Sipa-press ; Jacques Vargues ; Bouëtard/CRDP Rennes ; Office national du film, Montréal.

ISSN 0243-6612  
Imprimé en France

## Québec - Saint-Malo

**D**ernière des grandes manifestations qui ont marqué le quatre cent cinquantième anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier, la Transat en équipage Québec - Saint-Malo était une épreuve propre à célébrer la mémoire du découvreur malouin, par la compétence, le courage, l'endurance, l'esprit d'aventure, la volonté de réussir qu'une telle course exige des concurrents. Elle fut magnifique : records pulvérisés et suspense persistant jusqu'à l'arrivée.

Première transatlantique en équipage dans le sens Amérique-Europe et première à jeter les coureurs de haute mer sur un fleuve, le Saint-Laurent, sur 600 milles avant de les faire monter à l'assaut des 2500 milles de l'Atlantique Nord, la course a rassemblé une cinquantaine d'équipages : vingt-huit français, treize canadiens, trois américains, deux britanniques, un italien, un belge, un suisse. Elle a marqué la suprématie des maxi-catamarans. Trois d'entre eux — *Royale*, de Loïc Caradec et Philippe Faque, de 24,60 mètres de long, vainqueur de l'épreuve ; *Charente-Maritime* et *Fleury-Michon*, deux bateaux jumeaux de plus de vingt-cinq mètres — prenaient tout de suite la tête de la course et conservaient les premières places à l'arrivée. *Formule Tag*, du Canadien Michael Birch, le quatrième catamaran géant, construit par le groupe Tag (Techniques d'Avant-Garde) commanditaire de la Transat, handicapé par une avarie, était moins heureux mais réussissait cependant à battre le record de la plus grande distance parcourue en vingt-quatre heures par un voilier en couvrant 524 milles en 23 heures 42 à la moyenne de 22,10 nœuds (40,92 kilomètres à l'heure), battant le record qui venait tout juste d'être établi par *Charente-Maritime*, puis par *Royale*. Ces résultats ont été obtenus

grâce à de nouveaux concepts technologiques : la longueur des bateaux, d'abord, et leur légèreté obtenue par l'emploi de matériaux composites, les nouvelles voilures, ensuite, qu'il ne s'agit plus de faire gonfler par le vent, mais qui permettent d'utiliser au maximum les flots d'air. Avec sont mâts en fibre de carbone de trente-trois mètres, *Royale* a ainsi réussi à se déplacer sans dommages à plus de 40 kilomètres à



28 août, quinze heures : *Royale* premier à Saint-Malo.

l'heure, au large de Terre-Neuve, dans une violente tempête. Avec ces nouveaux voiliers, une nouvelle race de navigateurs est apparue : des hommes capables de jouer avec les ordinateurs.

Le 28 août, à quinze heures, *Royale* coupait, le premier, la ligne d'arrivée à Saint-Malo, n'ayant mis que 8 jours, 19 heures et 55 minutes pour descendre le Saint-Laurent et traverser l'Atlantique, réalisant ainsi la plus courte transatlantique de l'histoire. La lutte avait été éprouvante, puisque seize minutes seulement plus tard *Charente-Maritime* franchissait à son tour la ligne d'arrivée, accueillie sans coups de canon, mais avec autant d'enthousiasme que le vainqueur. ■